

Cinéma Jacques Tati
Saint-Nazaire



scène
nationale
Saint-
Nazaire

LE CINÉMA

du 7 mai
au 3 juin 2025

Les découvertes du mois.

C'est évidemment une partie de l'essence-même (et du plaisir !) du projet du Cinéma Jacques Tati : à côté des films d'auteurs reconnus ou attendus, inviter à la découverte d'œuvres peu ou pas repérées, venues de tous les horizons.

Au sein de ces découvertes, il y a les films qui arrivent sur les écrans dans une très grande discrétion, montrés dans une dizaine de salles en France, voire moins. Au fil des mois, nous nous sommes aperçus de l'importance de ces films dans la programmation du Tati et de la nécessité de les faire apparaître de manière claire et évidente : de leur offrir une visibilité qu'ils n'ont presque jamais.

Ces « découvertes du mois » sont donc désormais mises en exergue dans une page spéciale, qui regroupe des œuvres très différentes les unes des autres mais qui ont en commun d'être à l'endroit le plus confidentiel de la diffusion, celui qui appelle le plus notre attention... qui n'en reste pas moins sollicitée dans les autres pages !



J'ai vu trois lumières noires

de Santiago Lozano Álvarez

Colombie, 2025, VOSTF, 1h27

Avec Jesús María Mina, Julián Ramirez

du 21 au 27 mai

Dans son village près de la rivière San Juan en Colombie, José apprend qu'il va bientôt mourir : il doit rejoindre ses terres ancestrales pour reposer en paix et ne pas devenir une âme errante. Mais pour cela, il doit traverser la forêt où règnent des groupes armés.

Mêlant voyage spirituel, lien véritablement organique avec la jungle épaisse et dense magnifiquement filmée, et témoignage de la réalité d'un pays miné par la guerre, Santiago Lozano Álvarez nous offre un film d'une impressionnante paisibilité en dépit de la violence qu'il évoque. Ne discourant jamais et privilégiant les émotions - profondes et fortes -, il signe une œuvre qui témoigne, avec une merveilleuse intelligence, de la façon dont la guerre a affecté les traditions des diverses communautés du Pacifique colombien et combien les perpétuer est un acte de résistance et de liberté.



Un pays en flammes

de Mona Convert

France, 2025, 1h10

du 21 au 27 mai

Le mystère dans lequel baigne **Un pays en flammes** a quelque chose de merveilleux et il s'agit bien de le laisser entier pour celles et ceux qui vont connaître l'envoûtement que provoque sa rencontre. Parce qu'en nous emmenant dans la forêt landaise, auprès d'une famille de véritables artisans dont elle nous fait partager l'art, Mona Convert signe un film-poème et nous offre un moment qui semble hors du temps - et pourtant incroyablement et précisément inscrit dedans -, qu'il est bon de découvrir en sachant rien par avance.

Disons donc juste que c'est un film sur un savoir-faire qui fait briller les yeux. Un film sur la transmission aussi. Et sans doute un éloge à l'attention, à la méticulosité et à la précision qui créent l'émerveillement. Un film pour lequel la salle de cinéma (son obscurité, sa capacité à nous envelopper des sons les plus infimes) est le lieu, forcément magique, pour, véritablement, pleinement, le vivre.



Rumours nuit blanche au sommet

de **Guy Maddin, Galen Johnson**
et **Evan Johnson**

Canada, Allemagne, 2025, VOSTF, 1h43

Avec **Cate Blanchett, Denis Ménochet, Alicia Vikander**

sortie
nationale

du 7 au 20 mai

Porté par un casting époustouflant, **Rumours** commence par nous emmener dans les coulisses d'une réunion du G7 en passant outre les images convenues : comment chacun aborde son rôle, comment se prépare une « déclaration », comment l'on passe du professionnel au personnel.

Et puis, le film glisse. D'abord vers une sorte de théâtre de l'absurde où les échanges et les situations sont de moins en moins tenus. Puis vers une fable mêlant les tonalités et les genres pour tisser une singulière satire du rapport que les principaux responsables politiques ont à leur fonction et au monde qu'ils sont censés diriger.



Ghostlight

de **Kelly O'Sullivan** et **Alex Thompson**

États-Unis, 2025, VOSTF, 1h55

Avec **Keith Kupferer, Katherine Mallen Kupferer**

du 7 au 20 mai

Dan travaille sur des chantiers de voirie à Chicago. Un peu par hasard, et à l'insu des siens, il rejoint une troupe de théâtre amateur qui monte *Roméo et Juliette*. Peu à peu, la tragédie qui se monte sur scène lui renvoie le reflet de sa propre vie.

C'est une belle surprise comme le cinéma indépendant américain sait nous en réserver. Un portrait de famille pétri d'humanité, brillant par sa justesse. Un film où l'on rit et où l'on est ému - et parfois en même temps. Un film qui chante aussi la manière dont les œuvres d'art nous font regarder autrement notre vie et la capacité des pratiques collectives à nous révéler à nous-mêmes.

Ciné-club Les années 1920

Les Hommes le dimanche

de **Robert Siodmak** et **Edgar G. Ulmer**

Allemagne, 1929, 1h20

avec **Brigitte Borchert, Christl Ehlers,**
Annie Schreyer, Wolfgang von Waltershausen

Un dimanche d'été, au bord d'un lac et en forêt, loin de l'agitation de Berlin. Deux hommes, deux femmes, qui s'approchent, parlent, rient, se baignent, s'aimeront peut-être. Rien de plus, et pourtant tout est là...

Ce film rare et précieux, largement improvisé, est traversé d'un véritable souffle de liberté. Considéré comme un chef-d'œuvre du cinéma



muet finissant, c'est la première réalisation de Robert Siodmak et l'on y trouve nombre de débutants qui marqueront l'histoire d'Hollywood et parmi eux, Fred Zinneman et Billy Wilder.

Vendredi 9 mai à 20h30 : ciné-club **Les Hommes le dimanche**
film présenté et commenté



L'Effacement

de **Karim Moussaoui**

Algérie, 2025, VOSTF, 1h33

Avec **Sammy Lechea, Zar Amir, Hamid Amirouche**

du 7 au 20 mai

sortie
nationale

Réda travaille dans la plus grande entreprise d'hydrocarbures d'Algérie dirigée par son père, un homme froid et autoritaire qui l'impressionne et le domine. Jusqu'au jour où un événement que l'on se gardera de révéler tant l'effet de surprise est fort et intrigant, va bouleverser la vie de Réda... et nous et le film avec lui...

Thriller troublant et un peu ensorcelant, entre film social et récit psychologique, **L'Effacement** déploie un scénario insaisissable et subtil pour tisser une passionnante et riche parabole, autant intime que politique.



Bergers

de **Sophie Deraspe**

Canada, France, 2025, 1h53

Avec **Félix-Antoine Duval, Solène Rigot, Guilaine Londez**

du 7 au 20 mai

Adaptation d'un roman autobiographique, **Bergers** est un récit d'apprentissage improbable qui voit un jeune homme troquer sa vie de publicitaire à Montréal pour celle de berger en Provence.

Assumant la vision béate et romantique de son personnage pour peu à peu la confronter à une réalité peu connue et plus âpre, Sophie Deraspe signe un film non dénué d'humour qui interroge avec tendresse le rapport à la nature, les choix que l'on fait et ce que l'on est prêt à partager.

ciné-café jeudi 15 mai à 14h

Événement : un réalisateur tunisien au Tati

Les Enfants rouges

de **Lofti Achour**

Tunisie, 2025, VOSTF, 1h24

Avec **Ali Helali, Wided Dabebi, Yassine Samouni**

Yurs d'Or, Festival de Djeddah

Tanit d'Or, Festival de Carthage

du 14 au 20 mai

Parce qu'il nous surprend très vite et nous capte par cette surprise qui nous donne irrémédiablement envie d'accompagner ses personnages sur le chemin que les événements leur font emprunter, nous nous garderons de révéler le moindre fait de ce film.

Nous signalerons juste que, s'inspirant d'un fait divers qui a bouleversé la Tunisie, il nous ramène en 2015 alors que planait la menace djihadiste sur ce pays. Et il le fait en parlant



des anonymes - et particulièrement d'un adolescent et d'une adolescente - parce que c'est à cette hauteur que se raconte, s'incarne et s'éprouve l'humanité bousculée (le mot est faible) par la grande histoire.

C'est puissant, bouleversant, dur et doux à la fois, réaliste et poétique dans le même mouvement. Un film qui reste en nous longtemps.

Mercredi 14 mai à 20h30 : Les Enfants rouges
suivi d'une rencontre avec son réalisateur, **Lofti Achour**



Ce nouvel an qui n'est jamais arrivé

de Bogdan Mureșanu

Roumanie, 2025, VOSTF, 2h18

Avec Iulian Postelnicu, Mihai Călin, Adrian Văncică

Grand Prix section Orizzonti, Festival de Venise

Grand Prix, Festival d'Annonay

du 7 au 20 mai

C'est une fable un peu absurde (comme l'est un régime déliquéscent refusant sa fin annoncée), mais aussi une fiction recréant de manière ingénieuse une journée historique - celle de la chute de la dictature de Ceaușescu - à travers le parcours de six personnages. Un ambitieux et pourtant très fluide film choral, mené caméra à l'épaule, qui, en racontant l'histoire du côté des anonymes, touche à quelque chose d'universel.



Marco l'énigme d'une vie

de Aitor Arregi et Jon Garaño

Espagne, 2025, VOSTF, 1h41

Avec Eduard Fernández, Nathalie Poza, Chanu Martín

Prix du Public, Festival du cinéma espagnol de Nantes

du 14 au 27 mai

Accueilli avec enthousiasme lors de notre reprise du Palmarès du Festival de Nantes, **Marco** est tiré d'une histoire qui a défrayé la chronique en Espagne, celle du président de l'Association des victimes espagnoles de l'Holocauste dont le passé a été soudain remis en question. Véritable thriller non dénué d'humour, c'est un film captivant et vertigineux, autant par son récit que par les questions qu'il soulève, qui résonnent bien au-delà de cette histoire hors normes.

sortie nationale

Prélude au Festival Jazzimut vendredi 16 mai à 20h

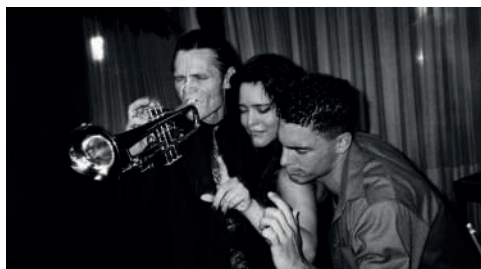
Let's Get Lost

de Bruce Weber

États-Unis, 1988, VOSTF, 2h

Lorsque, il y a un an, nous avons appris, avec nos ami·es de Jazzimut, que **Let's Get Lost** ressortait en salle, qui plus est en version (magnifiquement) restaurée, nous avons aussitôt su que ce serait le film qui ferait le prélude à cette édition 2025 du Festival. Car **Let's Get Lost** est un film mythique, un des plus grands jamais réalisés sur un musicien de jazz et il s'impose donc avec une totale - et réjouissante - évidence, pleine d'émotions.

S'appuyant sur des archives rares, si ce n'est inédites, **Let's Get Lost** évoque Chet Baker



lors de son parcours de l'Oklahoma à la Californie et de New York à l'Europe, pendant les années 1950. À travers de passionnants témoignages, le film suit le grand jazzman jusqu'en 1987, un an avant sa mort, le tout dans un noir et blanc sublime et servi par une bande son évidemment magnifique.

Vendredi 16 mai à 20h, prélude au Festival Jazzimut :
Let's Get Lost suivi d'un échange

Des nouvelles du monde...

En ce *joli mois de mai* (et en débordant un peu sur juin), nous vous donnons rendez-vous **chaque lundi à 20h30** pour effectuer un voyage unique en Amazonie, à Belfast, à Marseille et à Riace, avec pour guide quatre films qui nous plongent, chacun à leur manière mais toujours avec quelque chose de remarquable, dans une histoire locale qui nous interpelle et résonne fortement au-delà d'elle-même.

Ces *nouvelles du monde* que nous vous convions à prendre avec nous, seront aussi l'occasion de quatre rencontres (un journaliste et trois cinéastes) qui donneront une saveur particulière à chacune de ces étapes, en nous permettant de nous aventurer plus avant dans les territoires que nous traverserons.

Découvertes, réflexions, partage, échanges : en mai, nous allons faire ce qui nous plaît et il n'est pas innocent que ce soit des films sortis discrètement en salle qui nous les permettent...



Lundi 12 mai à 20h30

en partenariat avec Oxfam

La Chute du ciel

de Eryk Rocha et Bernard Machado

Brésil, 2025, VOSTF, 1h50

En Amazonie brésilienne, les Yanomami luttent pour préserver leur territoire et leur mode de vie face à la menace du « peuple de la marchandise ». Leur porte-parole est le chaman Davi Kopenawa, rendu célèbre par son livre *La Chute du ciel*, co-écrit avec l'anthropologue Bruce Albert.

Nourris de sa parole, Eryk Rocha et Bernard Machado sont allés à la rencontre des Yanomami, non pas pour les décrire de l'extérieur mais pour les laisser guider leur film. Dans un mouvement incessant entre paysages et gros plans, individus et groupes, les gestes et les rituels prennent alors toute leur dimension et peu à peu se dévoile leur cosmologie qui réinterroge notre rapport à la nature.

Lundi 12 mai à 20h30

suivi d'une rencontre avec

Willy Ramos Delvalle, journaliste brésilien et doctorant en science politique



Lundi 19 mai à 20h30

Les Fils qui se touchent

de Nicolas Burlaud

France, 2025, 1h19

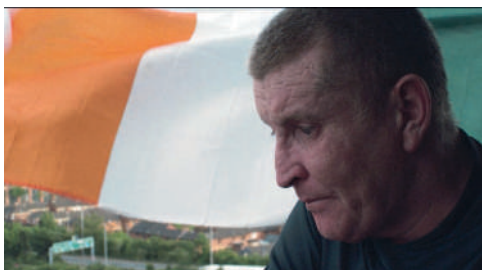
À 50 ans, Nicolas Burlaud est frappé d'une épilepsie foudroyante, conséquence d'un dysfonctionnement de son hippocampe, l'organe qui façonne les souvenirs. C'est l'occasion pour lui de revenir sur la mémoire collective et alternative que lui et ses acolytes fabriquent depuis 25 ans au sein d'une télévision de rue.

C'est un film d'une folle énergie, autant au passé (les reportages revenant sur 25 ans d'histoire de la société française vue de Marseille) qu'au présent (le face-à-face jamaïs résigné de Nicolas Burlaud avec sa mémoire). Mêlant intelligemment le privé et le public, les sentiments intimes et la chose politique, le réalisateur nous offre un euphorisant éloge de la nécessité et de la puissance du collectif.

Lundi 19 mai à 20h30

suivi d'une rencontre avec

le réalisateur et protagoniste du film,
Nicolas Burlaud



Lundi 26 mai à 20h30

The Flats

de **Alessandra Celesia**

Irlande, 2025, VOSTF, 1h54

Dans sa tour HLM de New Lodge, Joe met en scène des souvenirs de son enfance vécue durant les « Troubles », conflit armé qui déchira l'Irlande du Nord des années 1960 à 1998, et fit particulièrement des ravages dans ce quartier catholique de Belfast. Jolene, Sean, Angie et d'autres voisins et voisines se joignent à lui pour revisiter leur mémoire collective, qui a façonné leur vie et leur quartier.

S'appuyant avec pudeur sur ce travail de reconstitution saisissant et poignant, Alessandra Celesia effectue de constants va-et-vient entre le passé (nous offrant parfois de précieuses images d'archives) et le présent (en dévoilant ainsi la réalité d'un quartier toujours marqué par son histoire).

Avec délicatesse, en révélant une réalité vécue du côté des anonymes, la réalisatrice fait du récit précis et de sa trace aujourd'hui le centre et l'émotion de son film. Elle parvient ainsi autant à faire œuvre de mémoire qu'à rendre sensible la permanence des souvenirs qui les font appartenir, profondément, au présent.



Lundi 2 juin à 20h30

en partenariat avec **Amnesty International**,
la **LDH** et le **MRAP**

Un paese di resistenza

de **Shu Aiello** et **Catherine Catella**

Italie, 2025, VOSTF, 1h36

Riace, petit village de Calabre, était devenu un exemple d'accueil des migrants. Vingt années durant, des réfugiés venus de tous les horizons, y ont été accueillis et y ont construit une nouvelle existence, professionnelle et personnelle, redonnant par là même vie à cette bourgade promise à une mort lente. Jusqu'au jour où Matteo Salvini, vice-président d'extrême droite du Conseil des ministres du Gouvernement de Giorgia Meloni, en a fait l'exemple à détruire en commençant par s'attaquer au Maire de Riace, Domenico Lucano.

Nous emmenant à Riace, Catherine Catella et Shu Aiello nous racontent dans le détail les événements de ce qui est devenu rapidement une confrontation emblématique entre les habitants d'un village aux idéaux humanistes et de solidarité et un pouvoir autoritaire, populiste et xénophobe.

Dans les paysages grandioses de la Calabre (dont il faut bien souligner la beauté), les réalisatrices signent un *film de résistance* qui a quelque chose d'euphorique dans sa manière de montrer comment l'action collective peut s'opposer à toutes formes de repli sur soi.

Lundi 26 mai à 20h30

suivi d'une **rencontre** avec la réalisatrice,
Alessandra Celesia

Lundi 2 juin à 20h30

suivi d'une **rencontre** avec
la co-réalisatrice, **Shu Aiello**



L'événement : l'intégrale

Débutée en septembre, l'intégrale Frederick Wiseman se termine avec ces cinq films dont le dernier sera l'occasion d'une belle soirée de clôture que nous partagerons avec la réalisatrice Claire Simon qui viendra nous parler d'un film qui lui tient particulièrement à cœur.

Vous aurez certainement noté que cette intégrale ne sera finalement pas complète, le distributeur, Météore Films, que nous remercions encore chaleureusement, n'ayant pas pu comme il l'espérait, récupérer les droits de cinq films qui ne sont donc projetables qu'à des conditions financières que nous ne sommes plus, après les baisses de subventions, en mesure d'honorer.

Si cela nous laisse un regret, nous nous réjouissons d'avoir pu partager avec vous ce cheminement hors normes à travers l'œuvre d'un immense cinéaste et nous espérons que ces cinq derniers rendez-vous - qui sont aussi l'occasion de découvrir quatre films jusqu'alors inédits en France - nous permettront, toutes et tous ensemble, de clôturer de belle manière cette presque intégrale...



Canal Zone

de **Frederick Wiseman**

États-Unis, 1977, VOSTF, 2h54

samedi 10 mai à 13h30

1977. Depuis 75 ans, la Zone du Canal de Panama vit sous le protectorat des États-Unis. Tandis que 14 000 navires commerciaux la franchissent chaque année, et que plusieurs agences gouvernementales en assurent la bonne administration, une colonie de peuplement militaire et religieuse occupe la petite bande de terre qui relie les océans Pacifique et Atlantique. On les appelle les Zoniens.

Ressortie en version restaurée

Le Joli Mai

de **Chris Marker et Pierre Lhomme**

France, 1963, 2h45

du 7 au 20 mai

C'est une ressortie qui a quelque chose d'événementiel tant ce film est important et tant on regrettait, depuis maintenant trop longtemps, de ne pouvoir le montrer.

Réalisé la même année que **La Jetée** (mais comment Chris Marker a-t-il fait !?!), **Le Joli Mai** marque un tournant dans l'œuvre du grand cinéaste : lui qui travaillait ses films derrière une table de montage, écrivant des commentaires en se confrontant aux images, il s'associe à Pierre Lhomme pour signer un fleuron du cinéma direct. Les deux cinéastes descendent dans la rue, à Paris, en utilisant de toutes nouvelles caméras légères, et recueillent la parole de personnes de tous les milieux, de tous les âges, de tous les quartiers, au fil d'entretiens informels.

Nous sommes en mai 1962. La guerre d'Algérie vient de s'achever avec les accords d'Évian. En ce premier mois de paix depuis sept ans, que font, à quoi pensent les Parisiens et Parisiennes ? Chacun et chacune témoigne à sa manière de ses bonheurs, ses angoisses, ses espoirs. Les thèmes les plus variés sont abordés : le bonheur, le travail, les loisirs, la politique, l'argent, le racisme, etc. Peu à peu, se dessine un portrait pris sur le vif de la France à l'aube des années 1960... qui résonne étrangement aujourd'hui...

Frederick Wiseman



La Dernière Lettre

de Frederick Wiseman

États-Unis, 2002, VOSTF, 1h01

Avec Catherine Samie

samedi 17 mai à 13h45

Juillet 1941 : médecin juive à Berditchev en Ukraine, Anna Semionovna s'adresse à son fils à la veille de la liquidation du ghetto de la ville.

La réalisation à la fois expressive et minimaliste du cinéaste, qui signe ici une de ses deux seules fictions, constitue un écran pour ce texte bouleversant interprété par une comédienne habitée.



Essene

de Frederick Wiseman

États-Unis, 1972, 1h26

samedi 31 mai à 13h30

1972. Dans un monastère du Nord du Michigan, une assemblée de frères vit sous l'interprétation de la règle de saint Benoît. Ensemble, ils organisent la vie quotidienne, la liturgie, la discipline, le travail, les repas et les loisirs de tous. Ils n'en font pas moins face aux questions qui agitent toute vie communautaire : quel sens donner aux règles, au culte, aux valeurs, au travail et à l'amour ?



Adjustment and Work

de Frederick Wiseman

États-Unis, 1986, VOSTF, 2h00

samedi 24 mai à 13h50

Adjustment and Work s'attache à la formation des adultes sourds, aveugles et malvoyants dans le Centre de Formation E.H. Gentry. Par le travail effectué dans quinze secteurs différents, les apprenants gèrent peu à peu leur handicap. Wiseman se concentre, dans un second temps, au deuxième plus grand employeur de personnes aveugles : l'Alabama Industries for the Blind.



High School 2

de Frederick Wiseman

États-Unis, 1994, VOSTF, 3h40

High School 2 nous embarque au cœur de Central Park East Secondary School pour nous faire partager une utopie concrète : implantation dans Spanish Harlem à New York, innovation pédagogique, origines sociales des élèves, rapports avec les adultes et l'institution...

soirée de clôture
Vendredi 6 juin à 18h30
suivi d'une **rencontre avec**
la réalisatrice **Claire Simon**



Vermiglio ou la mariée des montagnes

de **Maura Delpero**

Italie, 2025, VOSTF, 1h59

Avec **Roberta Rovelli, Giuseppe De Domenico**

Lion d'Argent, Festival de Venise

Prix du Jury étudiant, Festival de Toulouse

du 21 au 27 mai

Chronique à la fois majestueuse et modeste, **Vermiglio** nous plonge, à l'hiver 1944, dans un petit village de montagne du nord de l'Italie, auprès d'un couple et de ses neuf enfants. Visuellement superbe, c'est un film doux et murmuré qui, reconstituant avec attention un mode de vie disparu, parle souterrainement et avec force au présent de la place et du destin que l'on réserve aux femmes.



Simón de la montaña

de **Federico Luis**

Argentine, 2024, VOSTF, 1h38

Avec **Lorenzo Ferro, Pehuén Pedie, Kiara Supini**

Grand Prix Semaine de la Critique, Festival de Cannes

du 21 mai au 3 juin

Après deux avant-premières remarquées et passionnantes au Tati (une rareté qui en dit long), **Simón de la montaña** sort enfin en salle.

Nous voilà donc ré-embarqués dans ce film fort et troublant, incroyablement sensoriel, qui retourne les lieux communs sur le handicap en nous emmenant dans la Cordillère des Andes au côté d'un jeune homme, peut-être pas encore sorti de l'adolescence, qui cherche sa place et pense la trouver auprès d'adultes neuroatypiques à qui il veut ressembler.

Commémoration des abolitions de la traite et de l'esclavage

vendredi 23 mai à 20h30

La Noire de...

de **Ousmane Sembène**

Sénégal, 1966, 1h

Avec **Ali Helali, Wided Dabebi, Yassine Samouni**

Pour cette journée de commémoration, nous avons choisi, en lien avec les associations partenaires, de ne pas aborder la question de l'esclavage dans sa dimension historique bien identifiée, mais de la lire grâce à un film qui la prolonge et l'actualise avec une telle puissance calme que sa sortie fut un véritable choc et la révélation d'un cinéma africain célébré (Prix Jean Vigo, Tanit d'Or à Carthage, Prix de la mise en scène à Pyongyang) qui tenait et imposait un autre discours que, celui, dominant, de l'Occident.



Ainsi, en racontant une exploitation moderne (celle que subit une nourrice sénégalaise auprès de ses patrons français), Ousmane Sembène interroge l'héritage de la colonisation et donc des rapports de domination.

Vendredi 23 mai à 20h30 : La Noire de... suivi d'un échange animé par
la Libre Pensée, la LDH, le Mouvement de la Paix et le MRAP



Jeunes Mères

de Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique, 2025, 1h45

Avec **Babette Verbeek**, **Elsa Houben**,
Janaina Halloy Fokan, **Lucie Laruelle**, **Samia Hilmi**

sortie
nationale

du 21 mai au 3 juin

Les frères Dardenne reviennent à Cannes avec un film social, toujours humainement si juste et poignant (une mention spéciale aux cinq formidables jeunes actrices), mais, peut-être parce qu'ils regardent la vie à deux moments importants (la naissance ; l'entrée forcée dans l'âge adulte d'adolescentes qui vont devenir mères), s'avère plus doux et lumineux.

Le ciné-café du Festival de Cannes en simultané de la projection en compétition
vendredi 23 mai à 14h15



Jeunesse (Les Tourments)

de Wang Bing

Chine, 2025, VOSTF, 3h46

du 21 mai au 3 juin

Entamée l'an dernier avec **Le Printemps**, la trilogie réalisée par Wang Bing en nous immergeant de manière saisissante dans les ateliers textiles de Zhili, se poursuit. Cette fois, ce sont les conditions de travail que le cinéaste nous fait partager, dénonçant, sans discours mais par la « simple » restitution d'une réalité, un système d'exploitation et de violence. Multipliant les histoires individuelles et collectives en leur donnant le temps d'exister, **Les Tourments** est un grand film politique qui interroge notre époque et plus largement la condition humaine.

Ressortie en version restaurée

Porcherie

de Pier Paolo Pasolini

France, Italie, 1969, VOSTF, 1h38

Avec **Jean-Pierre Léaud**, **Ugo Tognazzi**, **Marco Ferreri**

du 21 mai au 3 juin

C'est un film dérangent et il est peu de la dire (il est d'ailleurs interdit aux moins de 16 ans). Un foudroyant brûlot que seul Pasolini pouvait réaliser. Une fable, une allégorie qui divise fortement, et plus encore parce que son interprétation ne s'offre pas à nous.

Le film raconte deux histoires en parallèle. L'une, au Moyen-âge, suit un homme affamé au milieu d'une lande volcanique désolée. Il suivit, en lutte perpétuelle avec les êtres qu'il croise, mangeant tout ce qu'il trouve : un papillon, un serpent, et plus encore... L'autre est contemporaine et met en scène une famille allemande bourgeoise, dont le père est un nazi. Le fils est aimé d'une jeune



femme qu'il n'aime pas. Sa passion à lui est secrète et monstrueuse : il aime le porcs...

« *Un film hallucinant sur une société malade du capitalisme. Un des films les moins connus et les plus virulents de Pasolini, repris dans une superbe version restaurée.* »

Jean-Baptiste Morain - Les Inrockuptibles



The Phoenician Scheme

de Wes Anderson

États-Unis, 2025, VOSTF, 1h45

Avec Benicio Del Toro, Mia Threapleton, Michael Cera, Tom Hanks, Scarlett Johansson, Mathieu Amalric

sortie nationale

du 28 mai au 3 juin

Attendu à Cannes dans le plus grand secret, ne filtrent de **The Phoenician Scheme** qu'une bande annonce où l'univers du cinéaste semble se déployer dans une aventure délirante et décalée, et qu'un synopsis lapidaire :

« À l'affiche, Benicio del Toro dans le rôle de Zsa-zsa Korda, l'un des hommes les plus riches d'Europe ; Mia Threapleton dans le rôle de Liesl, sa fille, une religieuse ; Michael Cera dans le rôle de Bjorn, leur tuteur. » On fait confiance à Wes Anderson pour nous embarquer dans une nouvelle folie absurde dont il a le secret !



Comment devenir riche (grâce à sa grand-mère)

de Pat Boonitipat

Thaïlande, 2025, VOSTF, 2h05

Avec Putthipong Assaratanakul, Usha Seamkhum

du 28 mai au 3 juin

Si le titre français peut résonner avec l'humour cynique de la situation de départ (apprenant que sa grand-mère est atteinte d'un cancer, un jeune homme décide d'aller s'occuper d'elle dans l'espoir de devenir son héritier), il ne rend pas compte de la sensibilité de ce film qui devient surtout la chronique tendre d'une relation grand-mère/petit-fils. Grand succès en Thaïlande qui nous révèle un cinéma que l'on ne connaissait pas, c'est aussi, mine de rien, une critique d'une société négligeant ses aîné·es et trop intéressée par le profit.

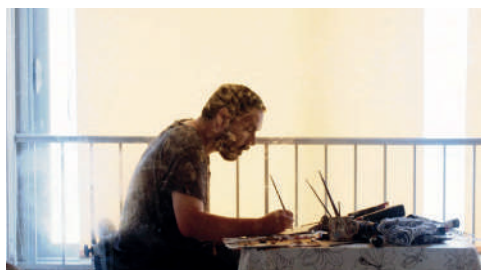
Reprise du Festival Cinéma du Réel mercredi 28 mai à 20h30

L'année en courts, 1^{ère} partie Trois courts métrages en Compétition au Festival Cinéma du Réel

de Binyu Wang, Maxime Garault, Maureen Fazendeiro
Chine, France, Portugal, 2025, VOSTF, 1h53

C'est un beau cadeau que nous fait le Cinéma du Réel en nous donnant une exclusivité précieuse et rare : présenter trois films issus de sa compétition 2025, dont l'un fut primé.

Naissance d'une mère sous le regard d'autres, de trois générations précédentes ; souvenirs de rencontres, douces et surprenantes,



qu'évoquent un peintre et un cinéaste ; chroniques d'un village face à l'arrivée de gens du voyage, entre rejets affichés et aides en secret : ces trois films choisis par le Festival sont trois façons uniques de raconter le monde et celles et ceux qui y vivent.

Mercredi 28 mai à 20h30, Reprise du Festival Cinéma du Réel :
Trois courts métrages en compétition suivis d'un échange

les p'tits tati

Bonjour l'été

Collectif

Europe, 2025, 42 min

dès 4 ans

du 14 au 27 mai

Comme son titre l'indique, ce tout nouveau programme de courts métrages que nous sommes ravis d'accueillir une semaine après sa sortie en salle est une jolie manière de nous offrir un avant-goût de vacances, faisant de l'été la promesse d'évasion, de découvertes et d'aventures inoubliables.

Les six courts métrages rassemblés ici viennent de six pays européens différents (Autriche, France, Pays-Bas, Portugal, République tchèque, Slovaquie) et utilisent diverses techniques d'animation pour nous entraîner dans des récits tour à tour



drôles et émouvants, qui réservent leur joli lot de surprises.

Un séjour familial qui vire au comique, une expédition en kayak semée d'embûches ou encore une pieuvre un peu trop maniaque... Ces histoires pleines de malice et de tendresse célèbrent la légèreté des beaux jours et la magie des instants fugaces.



Le Château de Cagliostro

de Hayao Miyazaki

Japon, 1979, VF, 1h40

dès 7 ans

du 7 au 13 mai

C'est le tout premier long métrage pour le cinéma de Hayao Miyazaki qui avait, entre autres, déjà travaillé, d'abord en tant qu'animateur puis comme réalisateur, sur la série animée *Lupin III*.

Le grand réalisateur reprend ici, pour une histoire originale, le personnage de Lupin qui, après avoir dévalisé un casino et s'être aperçu que les billets volés sont des faux, se lance dans une folle enquête pour trouver l'origine de cette fausse monnaie...

Mercredi 7 mai à 14h30
projection suivie d'un goûter



Le Roi et l'oiseau

de Paul Grimault

France, 1980, 1h27

dès 6 ans

du 28 mai au 3 juin

Le Roi Charles-V-et-Trois-font-Huit-et-Huit-font-Seize règne en tyran sur le royaume de Takicardie. Seul un oiseau, enjoué et bavard, qui a construit son nid en haut du gigantesque palais, tout près des appartements secrets de Sa Majesté, ose le narguer. Le Roi est amoureux d'une charmante et modeste bergère qu'il veut épouser sous la contrainte. Mais celle-ci aime un petit ramoneur...

Signé d'un maître du cinéma d'animation, appuyé au scénario par Jacques Prévert qui signe aussi les dialogues, ce film joyeux, fantaisiste et insolent est un classique que l'on a plaisir à faire découvrir à chaque nouvelle génération.

Calendrier

20h30 rencontre

13h30 animation

14h Bébés
bienvenus

Intégrale
Wiseman (p. 5)

Des nouvelles
du monde (p. 6-7)

les p'tits tati
(p. 12-13)

Du 7 au 13 mai	page	Mer 7	Jeu 8	Ven 9	Sam 10	Dim 11	Lun 12	Mar 13
Rumours, nuit blanche au sommet	3	18h30	11h	14h30	21h15		18h30	16h05
L'Effacement	4	20h30		16h30	11h	19h05	14h15	20h30
Bergers	4	16h25		12h20	19h10	17h		
Ghostlight	3		13h50	18h20		20h50		14h
Ce nouvel an qui n'est jamais arrivé	5		20h45		16h35		16h	18h
Le Joli Mai	8		17h50			14h		
Les Hommes le dimanche	3			20h30				
La Chute du ciel	6						20h30	
Canal Zone	8				13h30			
Le Château de Cagliostro	13	14h30	16h			11h		

Du 14 au 20 mai	page	Mer 14	Jeu 15	Ven 16	Sam 17	Dim 18	Lun 19	Mar 20
Marco, l'énigme d'une vie	5	16h55	19h10	13h50	18h35	16h15		21h
Les Enfants rouges	4	20h30		15h45	15h	18h15	18h30	12h
Rumours, nuit blanche au sommet	3	14h	21h			20h15	16h35	
L'Effacement	4	18h45	12h		16h50			14h
Bergers	4		14h		11h			15h50
Ghostlight	3			17h45		14h	12h	
Le Joli Mai	8		16h10					18h
Ce nouvel an qui n'est jamais arrivé	5				20h30		14h05	
Let's Get Lost	5			20h				
Les Fils qui se touchent	6						20h30	
La Dernière Lettre	9				13h45			
Bonjour l'été	13	16h				11h		

TARIFS

Plein : 7 €

Réduit 1 : 6 €

abonné.e Théâtre scène nationale ; moins de 25 ans ;
étudiant.e ; demandeur.euse d'emploi ; adhérent.e CCP
ou Vents portants ; UIA ; AVF ; abonné.e des cinémas Pax au
Pouliguen, La Toile de mer à Pornichet et Atlantic à La Turballe

Réduit 2 : 4 €

bénéficiaire de l'allocation adulte handicapé.e ou d'une
carte d'invalidité ainsi que l'accompagnateur.trice ;
bénéficiaire de minima sociaux

Carte 6 entrées valable 6 mois : 33 €

Carte 10 entrées valable 1 an : 50 €

Moins de 18 ans : 4,50 €

Séances p'tits tati : 4 €



Accessibilité

Rampe d'accès

Audiodescription (système Fidélio)

Boucle à induction magnétique

Version sous-titrée SME sur certains films*

Version Audio Sous-Titrée (VAST) sur certains films*

(* renseignements à l'accueil du cinéma)

Bébés bienvenus : il est possible d'assister aux séances indiquées en jaune accompagné.e d'un bébé (jusqu'à 9 mois). Lumière tamisée, son baissé ; table à langer et chauffe-biberon à disposition.

Du 21 au 27 mai	page	Mer 21	Jeu 22	Ven 23	Sam 24	Dim 25	Lun 26	Mar 27
Jeunes Mères	11			14h15	21h	16h30	18h20	12h
Vermiglio ou la mariée des montagnes	10	15h30	21h	12h		14h10	16h	18h45
Un pays en flammes	2	19h35	17h45		17h50			15h40
J'ai vu trois lumières noires	2	21h	14h15		19h15			17h05
Marco, l'énigme d'une vie	5	17h40			11h		14h	
Simón de la montaña	10		19h10		16h			13h55
Porcherie	11		15h55					21h
Jeunesse (Les Tourments)	11			16h20		18h30		
La Noire de...	10			20h30				
The Flats	7						20h30	
Adjusment And Work	9				13h50			
Bonjour l'été	13	14h30				11h		

Du 28 mai au 3 juin	page	Mer 28	Jeu 29	Ven 30	Sam 31	Dim 1 ^{er}	Lun 2	Mar 3
The Phoenician Scheme	12	18h20	18h	14h	21h15	16h25	18h20	12h10
Jeunes Mères	11	16h15	14h	20h30	19h10	18h30	14h20	16h30
Comment devenir riche...	12		20h	16h10		14h	12h	
Simon de la montaña	10					20h30		14h30
Porcherie	11			18h30			16h20	
Jeunesse (Les Tourments)	11				15h10			18h30
Trois courts métrages Cinéma du Réel	12	20h30						
Un paese di resistenza	7						20h30	
Essene	9				13h30			
Le Roi et l'oiseau	13	14h30	16h			11h		

une soirée à noter dès à présent

Vendredi 6 juin à 18h30

clôture de l'intégrale Frederick Wiseman

High School 2

suivi d'une rencontre avec la réalisatrice Claire Simon

Attention, les séances commencent à l'heure !

L'accueil cinéma est ouvert une demi-heure avant les séances.

Les rendez-vous

- ▶ **Mercredi 7 mai à 14h30** Ciné-goûter
Le Château de Cagliostro (p. 13)
- ▶ **Vendredi 9 mai à 20h30**
Ciné-club Les Années 1920
Les Hommes le dimanche (p. 3)
- ▶ **Lundi 12 mai à 20h30** Rencontre
La Chute du ciel (p. 6)
- ▶ **Mercredi 14 mai à 20h30** Rencontre
Les Enfants rouges (p. 4)
- ▶ **Jedi 15 mai à 14h** Ciné-café
Bergers (p. 4)
- ▶ **Vendredi 16 mai à 20h** Prélude à Jazzimut
Let's Get Lost (p. 5)
- ▶ **Lundi 19 mai à 20h30** Rencontre
Les Fils qui se touchent (p. 6)
- ▶ **Vendredi 23 mai à 14h15**
Le ciné-café du Festival de Cannes
Jeunes Mères (p. 11)
- ▶ **Vendredi 23 mai à 20h30** Échange
La Noire de... (p. 10)
- ▶ **Lundi 26 mai à 20h30** Rencontre
The Flats (p. 7)
- ▶ **Mercredi 28 mai à 20h30**
Reprise de trois films en compétition du
Festival Cinéma du Réel (p. 12)
- ▶ **Lundi 2 juin à 20h30** Rencontre
Un paese di resistenza (p. 7)
- ▶ **Vendredi 6 juin à 18h30** Rencontre
High School 2 (p. 9)

Cinéma Jacques Tati

Agora 1901 - 2 bis avenue Albert de Mun - St-Nazaire
02 40 53 69 63

www.letheatre-saintnazaire.fr/films-de-la-semaine
cinema@letheatre-saintnazaire.fr

Salle classée Art et Essai, labellisée Patrimoine,
Recherche et Découverte et Jeune public.

Avec le soutien du Centre National
du Cinéma et de l'image animée



centre national
du cinéma et de
l'image animée



Avec le soutien de l'Agence nationale
pour le développement du cinéma en régions



Conception graphique par le Cinéma Jacques Tati - Impression : Média-Graphic, Rennes

Jeunesse (Les Tourments)